

Le problème du novice et des deux experts en épistémologie sociale et l'architecture de la justification

Pierre Willaime

LHSP - Archives Henri Poincaré
Université de Lorraine (Nancy, France)

17 - 20 juin 2015, Montréal

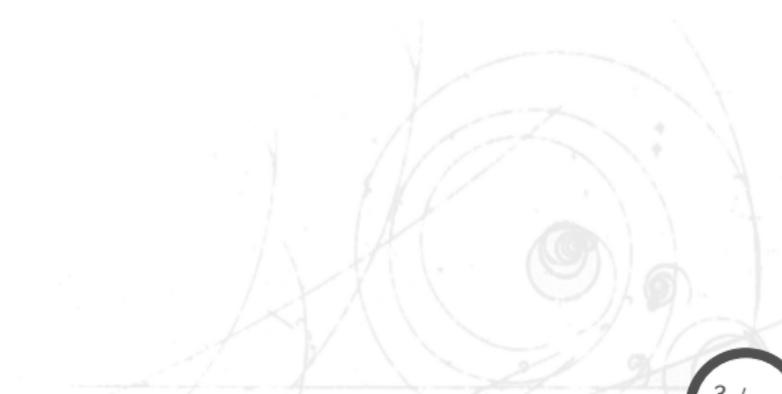


Buts

1. Présenter le problème du novice et des experts,
2. et plus particulièrement une solution à ce problème : celle de l'évaluation des « états de service » des experts.
3. Cette solution me semble poser un problème de cohérence avec la théorie de la justification de Goldman (le fiabilisme des processus).
4. Ce qui pourrait amener à repenser la nature de la justification dans l'épistémologie sociale goldmanienne en recentrant la justification sur l'agent épistémique et non plus seulement le processus.

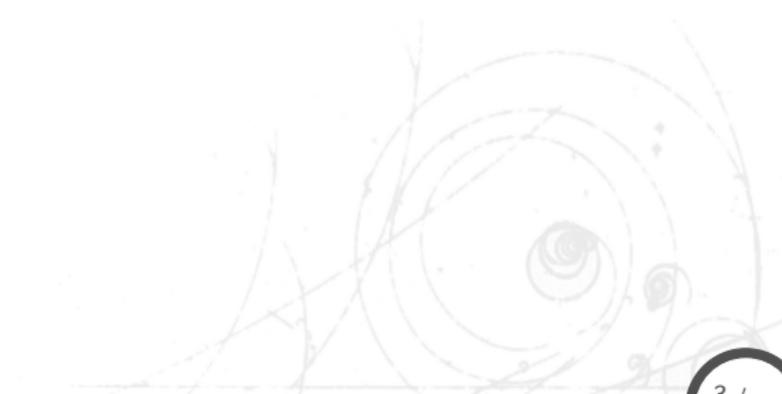
Plan

Problème du novice et des deux experts



Plan

Problème du novice et des deux experts
Présentation du problème



Plan

Problème du novice et des deux experts

Présentation du problème

3 solutions classiques et problématiques

Plan

Problème du novice et des deux experts

Présentation du problème

3 solutions classiques et problématiques

Une 4^e solution : évaluation des « états de service » des experts

Plan

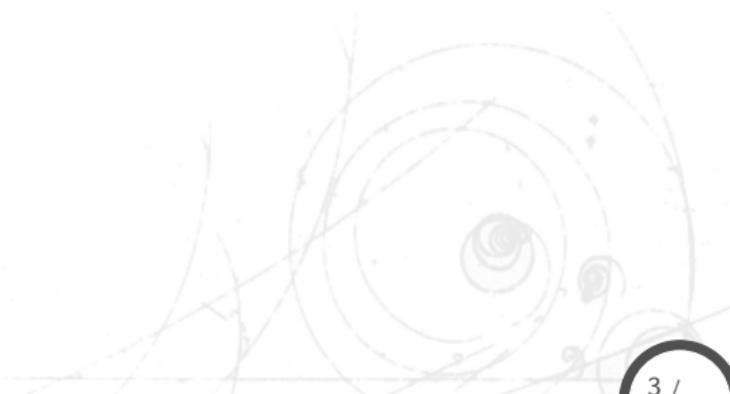
Problème du novice et des deux experts

Présentation du problème

3 solutions classiques et problématiques

Une 4^e solution : évaluation des « états de service » des experts

Fiabilisme et 4^e solution



Plan

Problème du novice et des deux experts

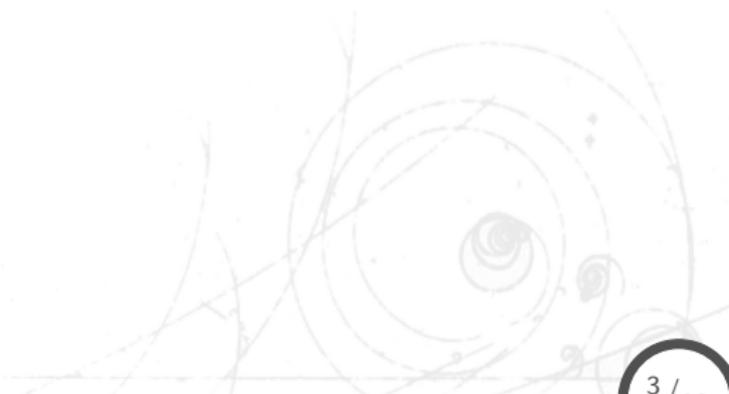
Présentation du problème

3 solutions classiques et problématiques

Une 4^e solution : évaluation des « états de service » des experts

Fiabilisme et 4^e solution

Présentation du fiabilisme



Plan

Problème du novice et des deux experts

- Présentation du problème

- 3 solutions classiques et problématiques

- Une 4^e solution : évaluation des « états de service » des experts

Fiabilisme et 4^e solution

- Présentation du fiabilisme

- L'évaluation des « états de service » des experts et le fiabilisme

Plan

Problème du novice et des deux experts

Présentation du problème

3 solutions classiques et problématiques

Une 4^e solution : évaluation des « états de service » des experts

Fiabilisme et 4^e solution

Présentation du fiabilisme

L'évaluation des « états de service » des experts et le fiabilisme

Conclusion

Plan

Problème du novice et des deux experts

Présentation du problème

3 solutions classiques et problématiques

Une 4^e solution : évaluation des « états de service » des experts

Fiabilisme et 4^e solution

Présentation du fiabilisme

L'évaluation des « états de service » des experts et le fiabilisme

Conclusion

Le problème du novice et des experts

Présentation

Goldman, Alvin I., *Experts : Which Ones Should You Trust ?*,
Philosophy and Phenomenological Research, 63 (2001), 85–110.

Problème

1. Lorsqu'un novice est confronté à deux experts en désaccord, peut-il faire un choix qui ne soit pas arbitraire ?
 2. Comment le novice peut-il évaluer le témoignage des experts ?
- Peut-on éviter la dépendance épistémique **aveugle** (Hardwig 1991) du novice aux experts ?
 - Quelle base épistémique pour un choix rationnel du novice ?

Exemple

Un-e élu-e doit décider de soutenir ou non l'abandon de l'euro en France sur les conseils techniques de deux économistes.

Le problème du novice et des experts

Précisions

- Un problème d'épistémologie sociale. . .
 - ↪ car prenant en compte l'importance épistémique du témoignage, de la dépendance épistémique, d'aspects épistémiquement sociaux de la connaissance.
- . . . mais aussi d'épistémologie « appliquée » (Coady).
 - ↪ L'exemple se veut simple mais pas idéalisé.
 - ↪ On s'éloigne des débats théoriques entre réductionnisme / anti-réductionnisme pour tenter de donner des conseils d'actions.

Conditions du problème :

1. Les explications fournies par les experts sont largement ésotériques et donc inaccessibles au novice.
2. Le novice n'a pas d'opinion préalable sur le sujet.
3. Porte un sujet qui demande une certaine expertise (on ne demande pas un jugement (jury)).

Qu'est-ce qu'un expert ?

Pour Goldman

Définition de l'expert (Goldman 2001) : « Un expert dans un domaine donné est quelqu'un qui a plus de croyances dans des propositions vraies et/ou peu de croyances dans des propositions fausses par rapport aux croyances (relatives au domaine) de la majorité des autres individus »

- Un expert peut ne pas être reconnu comme tel et un expert « réputationnel » peut n'en être pas véritablement un.
- De plus, l'expertise ne doit pas être passive mais doit servir à former de nouvelles propositions (vraies) à de nouvelles questions du domaine (la possession de la connaissance ne suffit pas).

Plan

Problème du novice et des deux experts

Présentation du problème

3 solutions classiques et problématiques

Une 4^e solution : évaluation des « états de service » des experts

Fiabilisme et 4^e solution

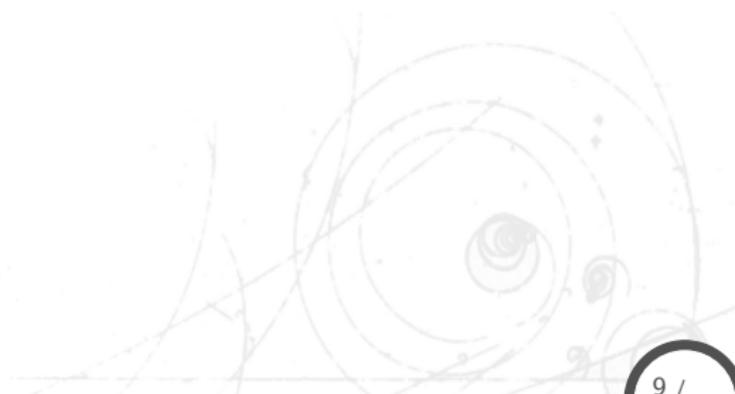
Présentation du fiabilisme

L'évaluation des « états de service » des experts et le fiabilisme

Conclusion

Solution 1 : écouter les experts et se faire un avis

Tenter de comprendre et d'analyser les arguments avancés par les experts pour défendre leur point de vue et critiquer celui de leur opposant.



Solution 1 : écouter les experts et se faire un avis

Tenter de comprendre et d'analyser les arguments avancés par les experts pour défendre leur point de vue et critiquer celui de leur opposant.

Points positifs

- Permet à chacun de défendre sa position
- Confrontation argumentative

Solution 1 : écouter les experts et se faire un avis

Tenter de comprendre et d'analyser les arguments avancés par les experts pour défendre leur point de vue et critiquer celui de leur opposant.

Points positifs

- Permet à chacun de défendre sa position
- Confrontation argumentative

Problèmes (Hardwig 1985)

- Si le domaine est technique, le novice risque de ne pas pouvoir comprendre les arguments et le débat.
↳ Le novice ne sera face qu'à des propositions ésotériques.
- Influence du charisme, de la pédagogie, de la prestance, ...

Solution 2 : faire expertiser les experts

Convoquer des méta-experts pour évaluer les experts et détecter leurs éventuelles incompétences ou parti-pris.

Solution 2 : faire expertiser les experts

Convoquer des méta-experts pour évaluer les experts et détecter leurs éventuelles incompétences ou parti-pris.

Points positifs

- Les méta-experts ont les compétences pour comprendre le débat et peuvent prendre parti de manière épistémiquement pertinente.

Solution 2 : faire expertiser les experts

Convoquer des méta-experts pour évaluer les experts et détecter leurs éventuelles incompétences ou parti-pris.

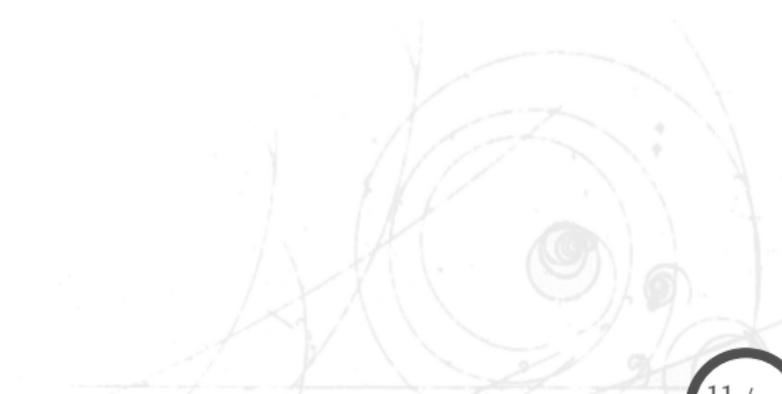
Points positifs

- Les méta-experts ont les compétences pour comprendre le débat et peuvent prendre parti de manière épistémiquement pertinente.

Problèmes

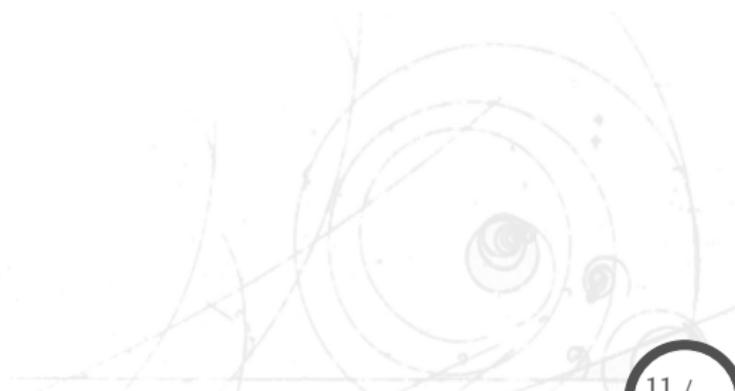
- Sous-entend un accord des méta-experts
- Qui expertise les méta-experts ? (cercle épistémique)

Solution 3 : identifier les positions majoritaires



Solution 3 : identifier les positions majoritaires

Rechercher ce qui fait consensus scientifiquement sur une question par le recueil des opinions majoritaires.



Solution 3 : identifier les positions majoritaires

Rechercher ce qui fait consensus scientifiquement sur une question par le recueil des opinions majoritaires.

Points positifs

- Permettrait d'avoir une représentation correcte des positions des experts d'un domaine.
- Évite l'influence d'experts très minoritaires (et potentiellement peu reconnus).

Solution 3 : identifier les positions majoritaires

Rechercher ce qui fait consensus scientifiquement sur une question par le recueil des opinions majoritaires.

Points positifs

- Permettrait d'avoir une représentation correcte des positions des experts d'un domaine.
- Évite l'influence d'experts très minoritaires (et potentiellement peu reconnus).

Problèmes

- Ce n'est pas parce qu'une opinion est majoritaire qu'elle est vraie.
- Pousse à un conformisme intellectuel.

Plan

Problème du novice et des deux experts

Présentation du problème

3 solutions classiques et problématiques

Une 4^e solution : évaluation des « états de service » des experts

Fiabilisme et 4^e solution

Présentation du fiabilisme

L'évaluation des « états de service » des experts et le fiabilisme

Conclusion

Solution des « Past Track Records »

Description

Pour Goldman, c'est « sans doute la meilleure justification » pour le novice.

Solution des « Past Track Records »

Description

Pour Goldman, c'est « sans doute la meilleure justification » pour le novice.

Past Track Records : Rapport d'activité, états de service, bilan.

Solution des « Past Track Records »

Description

Pour Goldman, c'est « sans doute la meilleure justification » pour le novice.

Past Track Records : Rapport d'activité, états de service, bilan.

- Rechercher les précédentes décisions des experts dans le domaine de compétence.

Solution des « Past Track Records »

Description

Pour Goldman, c'est « sans doute la meilleure justification » pour le novice.

Past Track Records : Rapport d'activité, états de service, bilan.

- Rechercher les précédentes décisions des experts dans le domaine de compétence.
- Pourquoi ces décisions seraient-elles plus accessibles que les actuelles ?

Solution des « Past Track Records »

Description

Pour Goldman, c'est « sans doute la meilleure justification » pour le novice.

Past Track Records : Rapport d'activité, états de service, bilan.

- Rechercher les précédentes décisions des experts dans le domaine de compétence.
- Pourquoi ces décisions seraient-elles plus accessibles que les actuelles ?
- Parce que nous avons le recul nécessaire à l'évaluation de ces décisions.
↔ Ces décisions qui étaient ésotériques auparavant peuvent maintenant être exotériques et donc accessibles au novice.

Solution des « Past Track Records »

Exemple

Exemple

Un-e élu-e doit décider de soutenir ou non l'abandon de l'euro en France sur les conseils techniques de deux économistes.

Solution des « Past Track Records »

Exemple

Exemple

Un-e élu-e doit décider de soutenir ou non l'abandon de l'euro en France sur les conseils techniques de deux économistes.

1. L'expert A avait prévu une hausse de la croissance en Europe en 2008 pour les 5 prochaines années.

Solution des « Past Track Records »

Exemple

Exemple

Un-e élu-e doit décider de soutenir ou non l'abandon de l'euro en France sur les conseils techniques de deux économistes.

1. L'expert A avait prévu une hausse de la croissance en Europe en 2008 pour les 5 prochaines années.
2. Rétrospectivement, on peut dire qu'il s'est trompé (avec la crise économique de fin 2008).

Solution des « Past Track Records »

Exemple

Exemple

Un-e élu-e doit décider de soutenir ou non l'abandon de l'euro en France sur les conseils techniques de deux économistes.

1. L'expert A avait prévu une hausse de la croissance en Europe en 2008 pour les 5 prochaines années.
2. Rétrospectivement, on peut dire qu'il s'est trompé (avec la crise économique de fin 2008).
3. Cela pourrait vouloir dire qu'il en était venu à cette croyance par un processus qui n'est pas fiable.

Solution des « Past Track Records »

Exemple

Exemple

Un-e élu-e doit décider de soutenir ou non l'abandon de l'euro en France sur les conseils techniques de deux économistes.

1. L'expert A avait prévu une hausse de la croissance en Europe en 2008 pour les 5 prochaines années.
2. Rétrospectivement, on peut dire qu'il s'est trompé (avec la crise économique de fin 2008).
3. Cela pourrait vouloir dire qu'il en était venu à cette croyance par un processus qui n'est pas fiable.
4. Et qu'il est susceptible de refaire la même erreur.

Solution des « Past Track Records »

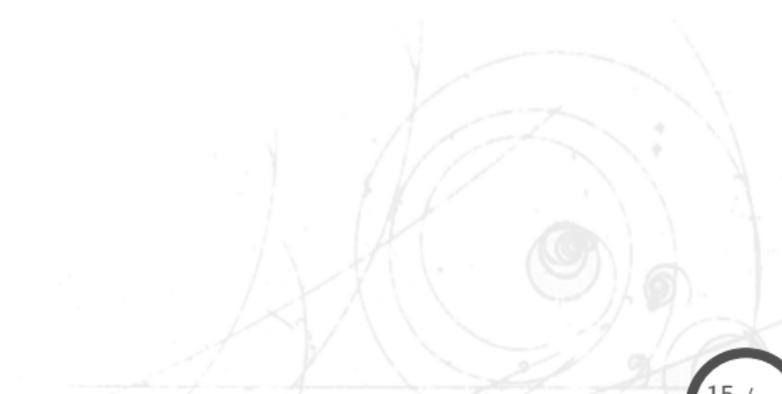
Exemple

Exemple

Un-e élu-e doit décider de soutenir ou non l'abandon de l'euro en France sur les conseils techniques de deux économistes.

1. L'expert A avait prévu une hausse de la croissance en Europe en 2008 pour les 5 prochaines années.
2. Rétrospectivement, on peut dire qu'il s'est trompé (avec la crise économique de fin 2008).
3. Cela pourrait vouloir dire qu'il en était venu à cette croyance par un processus qui n'est pas fiable.
4. Et qu'il est susceptible de refaire la même erreur.
5. Si, en parallèle, l'expert B avait prévu cette crise et que l'analyse du « bilan » des deux experts confirme la tendance de A à se tromper et de B à avoir raison, alors le novice doit rationnellement préférer B.

Limites de la solution des « Past Track Records »



Limites de la solution des « Past Track Records »

1. Restreinte à des propositions prédictives susceptibles d'être vérifiées

Limites de la solution des « Past Track Records »

1. Restreinte à des propositions prédictives susceptibles d'être vérifiées
2. Que faire de l'expert qui se trompe souvent mais toujours pour des bonnes raisons ?

Limites de la solution des « Past Track Records »

1. Restreinte à des propositions prédictives susceptibles d'être vérifiées
2. Que faire de l'expert qui se trompe souvent mais toujours pour des bonnes raisons ?
3. Et de celui qui a souvent raison mais sans base épistémique (chance ...) ?

Limites de la solution des « Past Track Records »

1. Restreinte à des propositions prédictives susceptibles d'être vérifiées
2. Que faire de l'expert qui se trompe souvent mais toujours pour des bonnes raisons ?
3. Et de celui qui a souvent raison mais sans base épistémique (chance ...)?
4. Veut s'inscrire dans le cadre de la théorie du fiabilisme des processus mais est-ce vraiment le cas ?

Plan

Problème du novice et des deux experts

Présentation du problème

3 solutions classiques et problématiques

Une 4^e solution : évaluation des « états de service » des experts

Fiabilisme et 4^e solution

Présentation du fiabilisme

L'évaluation des « états de service » des experts et le fiabilisme

Conclusion

Fiabilisme

Historique

Ramsey (1931)

Belief is knowledge if it is (1.) true, (2.) certain and (3) *obtained by a reliable process.*

Unger (1968)

S knows that *P* just in case it is not at all accidental that *S* is right about its being the case that *P*.

Drestske (1971)

S knows that *P* just in case *S* believes that *P* because of reasons that would not obtain unless *P* is true.

Nozick (1981)

- (1) if *P* were not true, then *S* would not believe that *P*.
- (2) if *P* were true, then *S* would believe that *P*.

Fiabilisme selon Goldman

Définition

Fiabilisme à propos de la connaissance

A reliable process is a process that should likely conduct us to endorse a true belief (truth-conduciveness condition).

Fiabilisme des processus à propos de la justification (Goldman 1979)

Belief's justifiedness is fixed by the reliability of processes that causes it.

- Externalisme $\diamond \neg (J \rightarrow JJ)$.
- Théorie historique car elle est composée par une chaîne de processus terminée par la justification d'une croyance (aspect temporel).
- Théorie causale.

Fiabilisme

Construction

1. Identifier les causes de nos croyances (théorie causale).
2. Corréler ces processus causaux à des précédents (in)succès épistémiques. Pour Goldman, c'est l'accès à la vérité (« truth-ratio ») qui est le critère déterminant.
3. Proportionner la croyance à la probabilité de succès.

Exemple

J'ai demandé 10 fois mon chemin dans la rue à un inconnu. 7 fois sur 10, j'ai pu vérifier la vérité de l'information donnée. Le processus de génération de croyance « demander son chemin dans la rue » est par conséquent fiable à 70%.

Fiabilisme

« What is the suitable condition about belief-forming processes? [...] What are some defective processes of belief-formation, processes whose belief outputs would intuitively be classed as unjustified? Examples include wishful thinking, confused reasoning, guesswork and hasty generalization. What do these faulty processes have in common? One shared feature is unreliability : they tend to produce false beliefs a large proportion of the time. By contrast, which species of belief-forming (or belief-sustaining) processes confer justification? They include standard perceptual processes, remembering, good reasoning, and introspection. What do these processes have in common? They all seem to be reliable ; that is, most of the beliefs that each process produces are true. Thus, the main proposal of “What Is Justified Belief?” was that a belief’s justifiedness is fixed by the reliability of the process or processes that cause it, where (as a first approximation) degree of reliability consists in the proportion of beliefs produced by the process that are true. Justification conferring processes are ones with a high truth-ratio. (Just how high is vague, like the concept of justification itself.) » (Goldman 2008)

Problèmes du fiabilisme

Zagzebski (2003)

The value problem

Sosa (2007)

A belief is accurate if it manifests epistemic virtue or competence, not only if it is from reliable processes.

Plantinga (1993)

What determines whether the output of a process has warrant is not simply... truth ratio. We should add proper function.

Greco (1999)

The problem of strange and fleeting processes (simple reliabilism is too weak).

...

Plan

Problème du novice et des deux experts

Présentation du problème

3 solutions classiques et problématiques

Une 4^e solution : évaluation des « états de service » des experts

Fiabilisme et 4^e solution

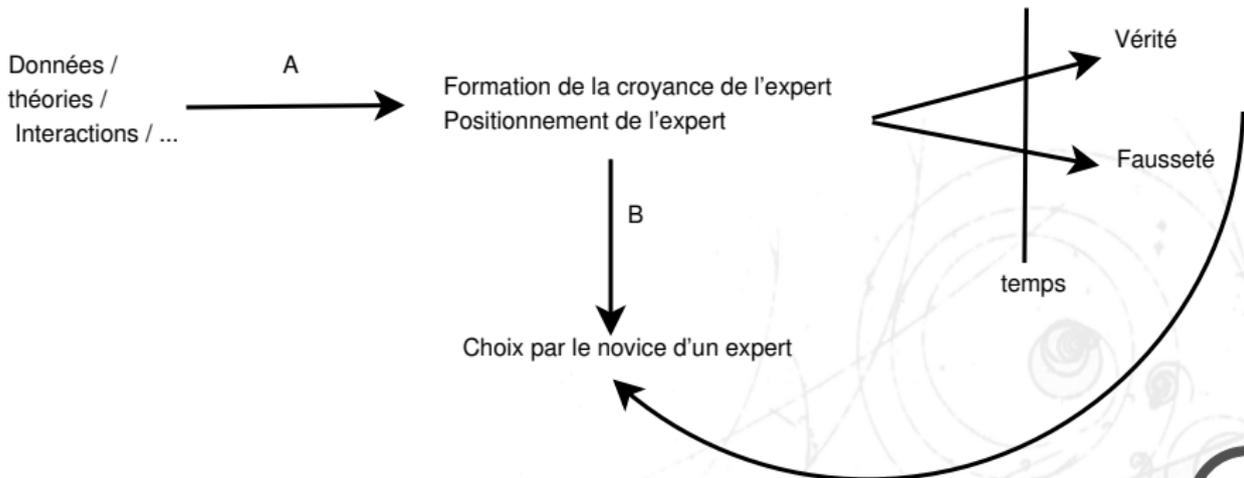
Présentation du fiabilisme

L'évaluation des « états de service » des experts et le fiabilisme

Conclusion

Distinction entre deux niveaux de processus épistémiques

- Niveau 1 : Le processus par lequel l'expert en est arrivé à soutenir sa position (A)
- Niveau 2 : Le processus par lequel le novice choisit de faire confiance à tel ou tel expert lorsqu'il y a désaccord (B)



Fiabilisme et bilan des experts

- Les trois solutions classiques tentent de faire remonter la justification de B vers A (réductionnisme).
- Par contre, la quatrième solution de l'évaluation du bilan épistémique (« Past Track Records ») des experts ne cherche plus les **causes** de la croyance de l'expert.
- Elle n'évalue pas le processus par lequel les experts en sont venus à entretenir certaines croyances et soutenir une certaine théorie.
- Elle évalue seulement leur propension à soutenir des propositions qui s'avèrent vraies.

Une question de points de vue

1. Du point de vue du novice, le processus de génération du choix rationnel appuyé sur l'évaluation des bilans des experts est fiable.
2. Par contre, du point de vue du contenu de la croyance, il n'y a pas d'évaluation de la génération de croyances pour les experts.
 - La solution proposée par Goldman arrête la validation du processus à sa dernière étape.
 - Elle n'est pas entièrement fiabiliste,
 - car elle veut avant tout constituer une « réputation » de l'expert permettant de lui prêter un degré de confiance et d'autorité épistémique.

1. Pour Goldman, tout accès a une croyance vraie semble présupposer un processus causal fiable,
2. alors que seul l'inverse est acceptable (et encore).
3. Ce n'est pas la fiabilité des processus causaux d'acquisition des croyances des experts qui permet l'assentiment du novice.
4. La description en termes fiabilistes est donc limitée.
5. Il semble nécessaire de recentrer le débat sur l'agent épistémique et non plus seulement sur les processus.

Il s'agit avant tout de savoir à **qui l'on a affaire**, de constituer une certaine réputation de tel ou tel expert permettant de traiter ses conseils dans le futur.

Conclusion

1. L'argument de Goldman de constitution d'un bilan des experts est étrange car il ne respecte pas entièrement le fiabilisme des processus ; fiabilisme qui sert de cadre au développement de l'épistémologie sociale goldmanienne.
2. Cet exemple abandonne l'idée de l'évaluation de la manière dont sont générées les croyances pour lui substituer une évaluation de l'agent épistémique (certes restreinte et vertistique).
3. Cela pourrait nous pousser dans le sens d'un fiabilisme de l'agent (Greco 1999) ou d'une épistémologie des vertus épistémiques.

Merci !

`pierre.willaime@free.fr`
`http://p.willaime.free.fr`